



PLATEAU DU CUSCIONU

Deux territoires à pied d'œuvre pour l'équilibre du site

Tout le monde connaît l'emblématique plateau du Cuscionu. Ses pozzines, ses ruisseaux, sa flore très riche, et ses paysages à couper le souffle. Ce site Natura 2 000 s'étend sur environ 11 000 hectares partagés entre quatre communes : Zicavo, Serra di Scopamène, Aullène et Quenza.

La gouvernance du comité de pilotage (qui met en œuvre le programme d'action) du site Natura 2 000 du plateau du Cuscionu est renouvelée tous les trois ans. Jusqu'à présent, le président était l'ancien maire de Zicavo,

Francois-Marie Dominici, et la communauté de communes de l'Alta Rocca mettait en œuvre les opérations, notamment à travers l'action des écogardes.

Une nouvelle gouvernance

Si le comité de pilotage du site Natura 2 000 a été créé en 2008, la désignation du président et la mise en route de l'animation effective datent de 2013.

La préservation de la diversité biologique et du patrimoine naturel sont au centre des enjeux du comité. Un vote a eu lieu mi-avril pour désigner la nouvelle gouvernance. Thomas Quilici, conseiller

municipal de Zicavo, a été élu président du comité de pilotage. Le portage du document de programmation du site (animation) reste assuré par la communauté de communes de l'Alta Rocca.

Jessica Charrier, chargée de mission « Espaces naturels » à la communauté de communes, dresse un bilan des animations. « 80 % des fiches d'action du programme d'action ont été engagées. Le site Natura 2 000 est dynamique, c'est une belle réussite. L'élaboration d'outils va permettre de suivre l'état de conservation des espèces. »

Contourner les pozzines

Ce sont par exemple des modélisations informatiques des pozzines (qui permettent d'anticiper les effets des impacts potentiels), des recensements de pieds de fleurs pour suivre leur évolution quantitative, des suivis de fréquentation par les visiteurs... Désormais, la communauté de communes de l'Alta Rocca et la commune de Zicavo travaillent main dans la main. Elles s'accordent pour les actions essentielles et l'intérêt du plateau. « Il a été acté une forte volonté d'œuvrer au-delà des frontières administratives. »



Les sentiers traversent historiquement les pozzines qui sont fragilisées au fil du temps. De nouveaux tracés vont être réalisés.

CCAR

Le comité de pilotage s'est partie zicavaise (qui représente

beaucoup focalisé sur les pozzines, milieu emblématique mais aussi le plus fragile du site. Les multiples chemins et sentiers qui traversent naturellement le plateau ont un impact négatif. « L'objectif va être de les détourner de ces secteurs fragiles. Les randonneurs marchent de façon linéaire sur les sentiers qui s'abîment. L'eau reste au niveau de l'ornière et ne circule plus dans l'éponge », explique Jessica Charrier.

Plusieurs de ces boucles serpentent la partie Alta Rocca du plateau, dont des sentiers thématiques (chemins des bergers, de l'eau, de la pierre). « Nous sommes en train de revoir l'ensemble de ces itinéraires à travers un nouveau réseau ». Le projet a

plus de 60 % du site). « Administrativement, il ne s'agit pas de la même entité. D'où l'importance de travailler sur la circulation sur le site et vers le site », insiste Jessica Charrier, en mettant l'accent sur le manque en termes de rôle de police sur le plateau au-delà des écogardes qui ne sont pas assermentés (présence dissuasive, d'information et de sensibilisation).

Dans les sites Natura 2000, chaque projet d'aménagement ou de manifestations doit être soumis à une étude d'impact. « Toute activité peut être réalisée : randonnées (les vendredis du Cuscionu), manifestations culturelles (Arti muntagnera, tous les ans sur partie zicavaise) mais dans le respect

Sensibiliser

Le Cuscionu contrairement à Bavella n'est pas à proprement parler victime de surfréquentation. « 2018 a été l'année où la fréquentation a été la plus importante, avec 30 000 visiteurs de juin à octobre inclus. » Entre 2019 et 2020, on a assisté à une baisse de la fréquentation de 14 % qui peut s'expliquer par l'état de la route d'accès qui ne cesse d'empirer et l'OTI qui a préféré éviter de faire la promotion des deux sites. « À partir de cette année, on communique à nouveau sur ces sites. Mais l'objectif est de sensibiliser sur la fragilité et la bonne conduite à adopter. »

A.-F.I.

été validé en comité de pilotage et les écogardes ont commencé à réaliser ce travail dès l'été dernier. Ils sont chargés d'ouvrir de nouvelles portions. « Cela va prendre du temps. Il y a beaucoup de linéaires de sentiers. Quelques-uns seront déjà praticables pour cette saison. »

Une terre sans frontières

La volonté affichée est d'œuvrer pour l'ensemble du territoire du Cuscionu : l'Alta Rocca et aussi la

de la préservation du patrimoine naturel et des pratiques pastorales. »

Dans le programme d'action établi pour les deux prochaines années, figure la définition de portes d'entrées - comme des sas de conditionnement - pour les randonneurs qui arrivent. Les élus ont rappelé l'importance de la vocation du bâtiment de Bucchinera (au début de la route d'accès, coté Alta Rocca) et de trouver un outil similaire sur la partie Zicavo.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA

EN IMAGE

Remarquable biodiversité du Cuscionu



Sur le plateau du Cuscionu, le promeneur peut découvrir quatre espèces de fleurs uniques dont l'Aconit de Corse (il faut faire attention car elle est toxique et peut être mortelle), les pozzines (formations végétales qui prennent la forme de grand tapis spongieux) et des espèces emblématiques de la faune comme le mouflon et le cerf sans oublier les batraciens et poissons qui évoluent dans les cours d'eau. Autre variété remarquable sur la partie forestière du plateau, du côté de Zicavo, la rosalie des Alpes, un très joli coléoptère classé vulnérable. Elle est reconnaissable à ses très longues antennes et à sa couleur bleu cendré. « On ne peut pas la capturer. Elle et son habitat sont protégés au niveau national et européen. »

CCAR